



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Résumé de la situation

D'une semaine sur l'autre, les températures oscillent entre chaleur et fraîcheur. Dans l'ensemble, la saison est assez calme au niveau des ravageurs avec une faune auxiliaire bien présente.

Tavelure : risque de contamination sur presque tous les secteurs suite aux pluies du 04 et 05 mai

Acarien rouge : éclosions sont toujours en cours

Anthomome : fin du vol, les premiers dégâts sont observables

Hoplocampe : fin du vol

Pucerons : faibles populations

Drosophila suzukii : captures faibles

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 14 ; Bretagne → 4

Sur parcelles flottantes : Normandie → 5 ; Bretagne → 6 ; Pays de la Loire → 4

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)

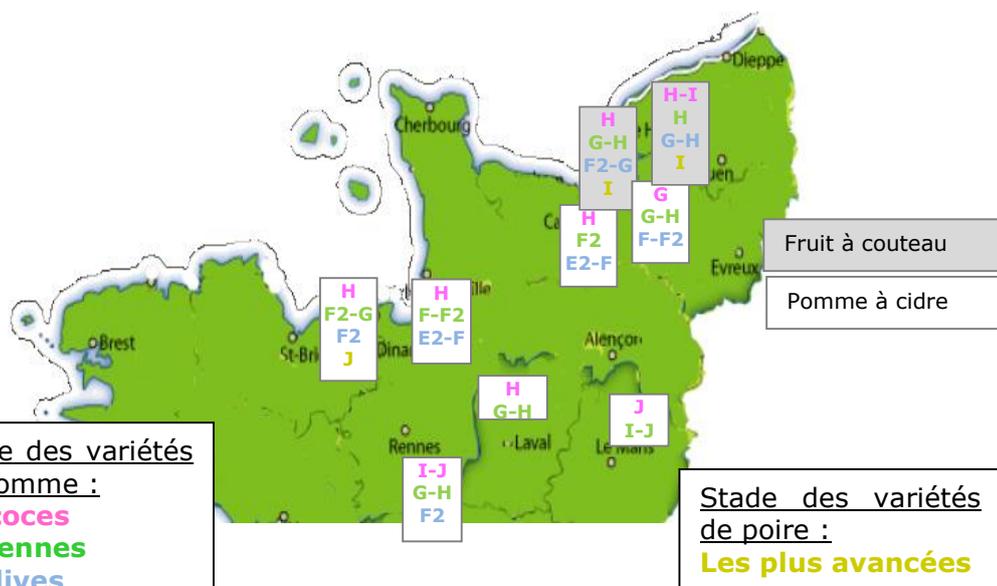
www.agrilianet.com
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

PHENOLOGIE

Stades phénologiques d'après Fleckinger (INRA)





Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

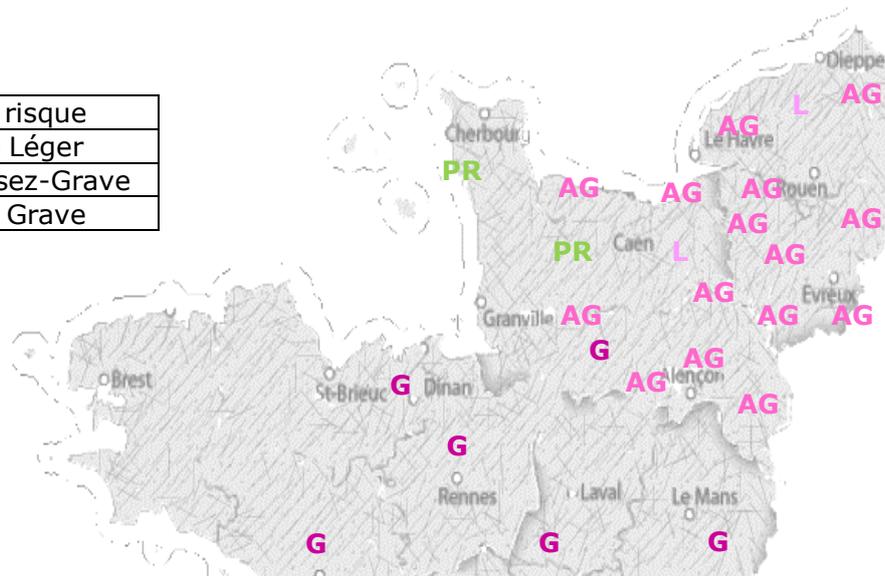
MALADIE

Tavelure

Des averses ont eu lieu les 04 et 05 mai et ont engendré parfois des risques de contaminations allant de Légère à Grave.

Résultats de modélisation INOKI®-DGAL, suite aux pluies du 04 et 05 mai :

PR	Pas de risque
L	Risque Léger
AG	Risque Assez-Grave
G	Risque Grave



Puis, les précipitations du 6 mai et les rares averses du 7 mai n'ont engendré que des risques de contamination Assez Grave et Légère respectivement dans les secteurs de Sées (61) et Parigny (61). Une pluie a été enregistrée le 09 mai dans le secteur Brecey donnant un risque de contamination Légère.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Les quantités d'ascospores projetées lors de ces épisodes pluvieux étaient comprises entre 1 et 3%. La maturation journalière est un peu en baisse de l'ordre de 1 à 2% pour la Normandie et la Bretagne et n'est que de 0.2% pour les Pays de la Loire.

Le pourcentage d'ascospores projetées depuis le début des contaminations primaires est de :

Bretagne	environ 80 %
Normandie	entre 77 et 84 %
Pays de la Loire	environ 95 %

Rappel : pour qu'il y ait un risque de contamination primaire, il faut que les conditions suivantes soient réunies :

⇒ Stade sensible atteint.

⇒ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.

⇒ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores aient le temps de germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Pas de nouvelle tache de tavelure observée.
Surveillez les éventuelles sorties de taches.



Jeunes taches de tavelure



Tache de tavelure un peu plus développée

Evolution des risques :

Un passage pluvieux est prévu jeudi.

Oïdium

Pas d'évolution de la maladie dans les vergers où des symptômes ont été observés.

Les précipitations ne sont pas favorables à cette maladie.

Des symptômes d'oïdium sont observés sur des variétés sensibles (Boskoop pour les pommes de table et Judeline, Peau de chien, ... pour les pommes à cidre) en Normandie et en Pays de la Loire.

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Evolution des risques :

La période de pousse est une période à risque.

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

Les conditions actuelles ne vont pas être propices à l'expression de cette maladie.

Les précipitations importantes sont néfastes à la germination du champignon.

Moniliose sur fleurs

Des dégâts de moniliose sur fleurs ont été observés sur Judaine en Normandie et Judeline en Pays de la Loire. La contamination de ce champignon se fait pendant la floraison quand les conditions sont humides avec des températures assez douces.



Moniliose sur fleurs

Evolution des risques :

Surveillez vos vergers pour estimer les dégâts.

RAVAGEURS**Acarien**

Les éclosions sont encore en cours dans toutes les régions. Les températures actuelles ne sont pas favorables à leur développement.

Les populations sont parfois importantes sur une végétation peu développée, mais la pousse active va permettre une dilution des populations dans le volume de feuillage.

Seuils de nuisibilité " régionaux" à dire d'expert :

Avant le 15 juin, 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

A suivre en fonction des températures.

Anthome du pommier

Le vol est terminé.

De nouvelles fleurs en « clou de girofle » sont observées sur variétés précoces : Judeline, Judaine... Pour le moment la proportion de dégâts constatée est assez faible, moins de 10% de la totalité des fleurs.

Evolution des risques :

Plus de risque de ponte.



Larve d'anthome dans une fleur

Carpocapse

Les premiers papillons sont capturés en Normandie.

Les captures sont très faibles, 1 papillon par piège.

Les captures se poursuivent en Pays de la Loire avec une intensification de celles-ci.

Il est encore temps de mettre en place vos pièges. Ce sont des pièges à phéromones qui sont utilisés.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température crépusculaire supérieur à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ Temps calme et non pluvieux.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment en Normandie et en Bretagne.

En Pays de la Loire, les conditions actuelles sont favorables aux accouplements et aux pontes.

Charançons phyllophages

Dans toutes les régions, les charançons phyllophages sont de plus en plus nombreux dans certains vergers.

Ce sont le plus souvent des périthèles gris et des polydrusus.

De rares dégâts ont été observés.

Seuils de nuisibilité " régionaux" à dire d'expert :

Peu de dégâts constatés sur les vergers adultes malgré parfois de fortes populations. Attention tout de même sur jeune verger ou sur sur-greffage.

Pas de seuil retenu.

Evolution des risques :

A suivre.

Drosophila suzukii

Semaine	15	16	17	18	19	20
Nb de mâle/piège/semaine	pose	29	2	3.5	0.5	

Les captures sont quasi nulles cette semaine. Les températures fraîches ne sont pas favorables au vol de cette mouche.

Piège à drosophile dans une haie près des cerisiers

Description, cycle de développement, dégâts : voir BSV n°8 du 28 avril.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Cochenille virgule

Les essaimages (migration) sont en cours en Bretagne et Pays de la Loire.

Après avoir passé l'hiver sous forme d'œuf sous le bouclier, les larves de cochenilles sortent pour migrer et se fixer plus loin sur le bois voire sur les fruits.

Evolution des risques :

Les migrations devraient bientôt avoir lieu en Normandie et elles se poursuivent dans les deux autres régions.



Cochenilles virgules



Cochenilles virgules en migration

Mouche de la cerise

Pas de capture.

Evolution des risques :

A suivre

Hoplocampe

C'est la fin du vol des hoplocampes.

Dans des parcelles historiquement infestées, de rares individus sont encore capturés.

En Bretagne, aucun piège n'a dépassé le seuil de nuisibilité.

Aucun dégât n'a encore été observé.

L'hoplocampe est un hyménoptère qui pond ses œufs dans les fleurs au stade F-F2 du pommier et du poirier.

Par la suite, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.

Seuil de nuisibilité (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Evolution des risques :

Fin du risque.

Hyponomeute

Dans les vergers régulièrement infestés par les hyponomeutes, les chenilles ont fait leur apparition. Dans un même verger, certaines chenilles sont encore en phase mineuse alors que d'autres commencent déjà à réaliser des cocons.

Dans les deux cas les chenilles sont de petites tailles, environ 2 mm.

Evolution des risques :

Les chenilles vont continuer de se développer en mangeant des feuilles et en créant des nids de plus en plus gros.



Jeune nid d'hyponomeutes

Puceron vert migrant

Il ne reste plus que de rares foyers de pucerons verts migrants.

Ceci est dû, soit à la présence précoce de la faune auxiliaire, soit à un traitement insecticide en début de saison.

Le seuil d'intervention est très élevé, l'impact est souvent négligeable.

Evolution des risques :

Plus de risque.

Puceron cendré

La présence de pucerons cendrés s'est généralisée à toutes les régions, mais les populations sont rares et faibles.

Attention aux jeunes plantations, comme en Bretagne, où des augmentations de populations sont observées.

Evolution des risques :

À suivre.

Prendre en compte la présence de la faune auxiliaire.

Pucerons lanigères

Pas d'évolution par rapport à la semaine dernière.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Puceron mauve

Quelques foyers de pucerons mauves sont observés dans les feuilles enroulées.

Ce puceron provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles.

Evolution des risques :

Peu de risque.

La faune auxiliaire maîtrise assez bien ce ravageur.



Pucerons mauves

Chenilles défoliatrices

Quelques chenilles défoliatrices, tordeuses rouges et vertes principalement, sont toujours observées sur l'ensemble de la Normandie en faible quantité.

Les températures un peu plus fraîches que la semaine dernière n'ont pas été propices à leur développement.

Seuil de nuisibilité (seuil " régional" à dire d'expert) :

15% des bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Cécidomyie des poirettes

Des dégâts de cécidomyies des poirettes ont été observés en Bretagne.

Les dégâts sont très reconnaissables : dès la fin de la floraison, les très jeunes fruits deviennent très volumineux et ronds, ils prennent la forme d'une Calebasse.

Ce sont les larves issues des œufs pondus pendant la floraison qui déforment et accélèrent la croissance du fruit. Les fruits vont finir par tomber au sol précocement.

Evolution des risques :

Plus de risque de pontes.

Surveillez vos vergers pour estimer les dégâts.

Psylle

Des rares larves de psylle sont toujours observées.

Evolution des risques :

A suivre

AUXILIAIRE

Les auxiliaires sont aussi rares que les ravageurs. Pas de nourriture pas d'auxiliaire.

Dans les vergers où l'on observe des colonies de pucerons cendrés ou verts, ces dernières sont le plus souvent accompagnées de larves de syrpe.

Les larves de syrpe peuvent être de différentes couleurs en fonctions de leur espèce. Elles peuvent consommer jusqu'à 700 pucerons au cours de leur développement.



Larves de syrpe

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs